

## LA CRUE DE LA LOUE

La route nationale 83 est coupée à Chouzelot et à Quingey, à la suite de la fonte des neiges sur les premiers plateaux et des pluies incessantes. La Loue a monté rapidement depuis samedi et dimanche matin elle roulait déjà des flots boueux et menaçants, tant dans la région de Quingey que dans le Val d'Amour Jurassien.

A partir de midi, les champs étaient envahis ; à partir de 15 heures, la route nationale 83 était coupée à Chouzelot et la circulation était déviée par un petit chemin latéral.

Les cultivateurs de Chouzelot, cernés par les eaux, évacuaient leur bétail vers le haut du village, et vers 17 heures, on voyait les gens de Chouzelot circuler en barque sur la route nationale.

Comme il arrive en pareil cas, la rue principale de Quingey n'était pas épargnée et sur une cen-

taine de mètres, elle était recouverte par une quinzaine de centimètres d'eau. Les gendarmes de la brigade assuraient le passage des véhicules qui roulaient en première vitesse.

Les curieux étaient très nombreux aux deux extrémités de la nappe d'eau pour assister au passage des véhicules « amphibies ».

La gendarmerie de Quingey était avisée par la brigade d'Ornans que la crue s'accroîtrait au cours de la nuit ; aussi les Quingeois craignent-ils une inondation aussi importante que celle de 1953. Cette année-là, la hauteur de l'eau atteignit plus d'un mètre dans la rue de Quingey.

A Port-Lesney, la Loue a quitté son lit et la situation risque de s'aggraver au cours de la nuit.

A Ornans, d'autre part, la route est coupée.

© Archives Départementales  
du Doubs

# A travers les inondations

## A MOUTHIER, LA LOUE FAIT DES SIENNES

Mouthier. — La Loue donne un triste spectacle. De l'énorme gueule ouverte dans une paroi rocheuse de plus de 100 mètres, c'est un véritable fleuve, qui jaillit, alimenté par la pluie de samedi et par la fonte des neiges. Aussitôt descendu de la montagne, il se précipite en grondant dans un bon furieux de plus de 10 mètres à travers les gorges de Nouilles, il s'écrase sur les rochers, arrachant les bois morts au fond du ravin, avant de continuer sa course impétueuse. Aux alentours de l'usine électrique, elle est grossie de toute une série de sources et de cascades. Celle du Moulin, qui attend parfois plusieurs jours pour « donner », marche à plein, aujourd'hui, avant de rejoindre la Loue, vers l'usine à faux, s'efforçant de percer la route de part et d'autre. « Le Ruisseau de la Gendarmerie » a commencé

par boucher le canal, qui passe sous la maison de M. Joseph Foglia. Il s'est alors précipité contre la maison, se creusant un lit de 40 cm. dans la route et se ruant vers le garage et l'atelier de menuiserie.

Plus étonnant encore : tout à coup, lundi matin, vers 3 heures, à hauteur du Mont du Village-Bas, une trombe d'eau est arrivée et a coupé du reste du pays des familles habitant de l'autre côté du pont. Ce fait ne s'était pas vu depuis 1882.

Partout au village bas, les jardins, les caves sont sous l'eau, une eau limoneuse, chargée de branches et d'arbustes.

La Loue, qui offre ainsi un bien triste spectacle à ses riverains, mériterait bien de reprendre son ancien nom : « La Louve ».

© Archives Départementales  
du Doubs



*A Ornans, le pont principal semble avoir quelques difficultés pour avaler les flots qui se rebellent contre les piliers pour s'engouffrer ensuite furieusement sous l'arche sombre*

© Archives Départementales  
du Doubs



*Une vue des plus typiques, sinon la plus typique, des inondations à Ornans : la place des Iles n'est plus qu'une grande flaque d'eau où l'on ne peut passer qu'avec de hautes bottes de « sept lieues »... comme cet indigène qui ne craint pas l'eau*

© Archives Départementales  
du Doubs



*Ces commerçants de Quingey, qui habitent la Grand-Rue, se demandent anxieusement si l'eau va pénétrer dans leur magasin, comme en 1953, où l'eau atteignait plus d'un mètre...*

© Archives Départementales  
du Doubs



Une vue de Quingey (Doubs) envahie par les eaux

## A Vuillafans

Une fois de plus, la Vallée de la Loue, dans sa partie supérieure, est inondée.

Pour ceux du terroir, de sérieuses craintes, basées sur l'épaisseur de la couche de neige en montagne, le radoux et les pluies persistantes de samedi et de dimanche, se faisaient sentir.

Elles n'étaient pas vaines. En effet, dimanche en matinée, pendant qu'une partie de la population Vuillafanaise et des environs s'amusaient au Cinéma Pax à regarder Don Camillo et Peppone, victimes, eux aussi des inondations, la Loue montait très rapidement, si bien qu'en sortant de ce beau film, les spectateurs purent goûter — réellement cette fois — les inconvénients de la crue de la Loue.

Cette montée dura jusqu'à minuit environ.

Le dernier car des Monts-Jura qui passa à Vuillafans fut celui de 17 h. 45, espérant franchir les eaux débordées de Montgesoye et surtout d'Ornans. Il y parvint cependant.

Voilà donc le pays de Vuillafans complètement isolé, car à côté des inondations de Lods et d'Ornans, deux éboulements de terrain ont obstrué la route de Vuillafans à Echevanne et celle d'Amathay-Vésigneux.

Le lundi 25 février, les nombreux voyageurs désirant se rendre en direction et à Besançon, attendaient en vain les cars du matin ; ils durent renoncer à leur retour et perdirent ainsi une journée de travail.

Aucun car n'est passé ce lundi 25.

En ce qui concerne Vuillafans, la route est coupée depuis le Moulin Roy jusqu'à la place St. Vernier. L'eau recouvrait également la partie située entre le garage Poullet et la statue de la Vierge.

Les riverains de la R.N ont à subir pas mal de dégâts dans leurs habitations, nous ne parlons pas des caves...

L'école de garçons est complètement entourée d'eau et non accessible pour les enfants.

L'usine de Vuillafans n'a pu embrayer ce matin. L'eau atteignait le pont de la Gare et se heurtait même à la base de ce monument.

En fin de journée, lundi 25, l'eau baissait et laissait espérer que l'alerte était terminée.

© Archives Départementales du Doubs



*Les grandes roues du Moulin ont été relevées, la violence des flots les auraient brisées*

© Archives Départementales  
du Doubs



*Les cultivateurs de Chouzelot circulent en barque  
sur la R. N. 83*